Le Sermon de Fatemah Az-Zahrâ (AS)

Auteur:

Fatemah Az-Zahrâ (AS)

Français

2009-09-12 10:05:47

Préface : Le Sermon de Fatemah Az-Zahrâ (AS)

Le Sermon de Fatemah Az-Zahrâ (AS)

Préface :

Sermon historique prononcé par la Dame de l'Islam, Fatimah Az-Zahra (Salut sur elle),

Après la mort du prophète, une tempête inattendue vint secouer terriblement le monde de l'Islam. L'épicentre de ce séisme fut, d'abord le Califat mais l'orage finit par éclater surtout ce qui avait d'une manière ou d'une autre, une relation avec lui ; c'est ainsi que l'ordre de confiscation des terres de Fadak qui avait été cédées par le Prophète de l'Islam (Que la Paix soit Lui) à sa fille Fatimah (Salut sur elle), témoignant de son importante bienveillance à son égard, fut donné par les autorités au pouvoir.

(Fadak était le nom d'un village de la région de Médine. Village considérablement développé dont certains des habitants étaient juifs et ne cessaient de comploter contre l'Islam, comme les autres juifs de Médine et de Khaybar d'ailleurs. Ce fut au cours de la septième année de l'Hégire, devant les combattants de l'Islam et que le pouvoir dominateur des juifs fut détruit, que les habitants de Fadak choisirent de se rendre et de faire la paix avec le prophète (SAAWS).

Le cher Prophète de l'Islam (SAAWS), (comme l'ont rapporté nombre d'historiens et de commentateurs, tant sunnites que chiites) offrit de son vivant les terres de Fadak à sa fille Fatimah (Salut sur elle). Mais après la mort du Prophète (SAAWS), les usurpateurs du Gouvernement Islamique, qui avaient compris d'une part, que l'existence de ce pouvoir économique qui était à la main de l'épouse d'Ali (AS) représentait un réelle danger pour le pouvoir politique et d'autre part, qui avaient décidé d'isolé à tous points de vue, les amis de l'Imam Ali (AS), prirent la décision de confisquer ces biens, prétendant ainsi veiller à leurs propres intérêts.)

L'histoire de Fadak, ainsi que les différentes évènement qui s'y rattachent, qui

appartiennent à l'histoire du début de l'Islam et des année qui suivirent, sont des étapes des plus douloureuses, des plus tristes et des plus instructives se l'histoire du début de l'Islam, avec l'aide de Dieu, d'être étudiées séparément et avec précision.

Fatimah (AS) était consciente que cet abus et que la négligence de certains devant nombre des préceptes de l'Islam en cette relation allaient mener la société Islamique à l'égarement et à la méconnaissance des enseignements de l'Islam et de la sunnah du Prophète (SAAWS) et allaient la faire tendre vers un retour aux pratiques du temps de l'Ignorance ; elle savait aussi qu'une telle initiative n'avait pour but que de marginaliser l'?mir des Croyants Ali ibn Abi Talib (Salut à lui) et de dominer économiquement les amis dévoués d'Ali (Salut sur lui).

Ali (AS), quant à lui, ne resta pas sans défendre son droit devant les usurpateurs de Fadak et exigea, de toutes ses forces que ce droit usurpé lui soit rendu. Mais les autorités au pouvoir refusèrent de lui donner gain de cause affirmant que selon un certain hadith, faux bien sûr, dans lequel le prophète aurait dit :

" Nous, Prophètes, ne laissons, de notre propre part, aucun héritage.".

Il n'était autorisé à aucun droit. La Dame de l'Islam, "la Majesté des femmes du monde" (Salut sur elle), révoltée, se rendit alors à la mosquée accompagnée de quelques femmes de la Bani Hachem, afin de dire ce qu'il était devenu nécessaire de dire à la masse des musulmans, aux chefs ?migrés et aux Ansars, afin de faire une tentative ultime pour faire taire tous ceux qui ne savaient que donner des prétextes pour justifier cette surprenante usurpation et cette confiscation abusive ordonnée par le gouvernement de l'époque et aussi afin de faire distinguer et différencier, par tous et pour tous, le chemin suivi par les fidèles de l'Islam de celui suivi par les protecteurs des politiques abusives.

Indifférente de l'atmosphère particulière qui était liée suite à cette affaire, elle alla jusqu'au bout de son intention. Elle fit un discours des plus insinuants, discours qui promettait aussi d'être des plus conséquents, dans la mosquée du Prophète (Que lit paix soit lui) devant les ?migrés, prenant comme prétexte "

l'usurpation de Fadak " pour dévoiler nombre de vérités. Ce Sermon allait être le coup ultime porté à ceux qui essayaient de détourner la souveraineté du Prophète (Que la paix soit sur lui) et le Gouvernement Islamique de sa direction principale et de faire tomber dans l'oubli vingt trois ans de ses activités.

Ce Sermon allait être une sonnette d'alarme pour tous ceux dont les cœurs battaient par amour de l'Islam et qui craignaient pour l'avenir de cette pure doctrine. Ce Sermon allait être un dangereux avertissement pour tous ceux qui ignoraient encore l'ampleur prise par le parti des hypocrites et l'influence que ces

gens, exerçaient sur le système politique depuis la mort du Prophète de Dieu (Que la paix sur lui) et qui étaient négligents devant leurs manigances secrètes et mystérieuses. Ce Sermon allait être un cri de douleur en faveur de l'?mir des Croyants, Ali ibn Abi Talib (Salut à lui), successeur unique du Prophète Mohammed (Que la paix soit sur lui) et seule personne en effet capable de faire se rétablir la situation devant ceux des hommes politiques qui avaient nié les faits et avaient négligé de considérer les versets du Coran et les conseils rigoureux du Prophète de Dieu (Que la paix soit sur lui) a l'égard de Ali (Salut à lui). Ce Sermon allait être le moyen de reprendre le droit injustement usurpé dans le but de réveiller tous ceux dont les droits sont usurpés et qui préfèrent se taire et rester dans l'ombre plutôt que de manifester leur présence et leur colère.

Ce Sermon allait être un orage, violent et rude, qui allait semer le trouble partout et dont les conséquences resteraient visibles sur toute la longueur de l'histoire, à travers le temps et les siècles. Ce Sermon allait être une forte tempête sur la mer dont les vagues mugissantes allaient faire se réveiller les esprits endormis (même si ce n'était que pour un temps) et qui allait leur montrer le chemin droit qu'il leur fallait suivre.

Et enfin, ce Sermon allait s'abattre comme la foudre sur la tête des ennemis de l'islam et les prendre par surprise ! L'analyse en profondeur de la situation faite dans ce Sermon par la Dame de l'Islam témoigne de sa rigoureuse compréhension des problèmes les plus compliqués et les plus difficiles relatifs au " Monothéisme ", aux " Origines " et à la "Résurrection ".

Le commentaire fait par la chère fille du Prophète (Que la paix soit sur lui) dans ce Sermon sur les importants problèmes idéologiques, politiques et sociaux vient confirmer clairement l'idée que Fatimah (Salut sur elle) n'appartenait à aucune époque particulière. Les épopées spectaculaires qui ont coulé, telle une eau de la bouche et dans le langage de Fatimah (Salut sur elle) témoignent de la grandeur de cette dame dévouée et combattante qui s'était vouée au sacrifice, elle était un chef de file précieux pour touts ceux qui œuvraient et luttaient sur le chemin de Dieu, pour tous les dévoués à la cause divine.

Le ton ferme et déterminé de la Dame de l'Islam (Salut sur elle) dans ce Sermon qui ne manque pas de toucher, au plus profond de son être et de son âme l'individu, atteste qu'elle était en réalité, une oratrice éloquente, comme son époux, l'?mir des Croyants, Ali (Salut à lui), capable de faire inlassablement déclarations sur déclarations.

Ce Sermon, des plus insinuants, est digne des sermons d'Ali (Salut à lui) réunis dans le "Nahdj Al-Balaghâ" et leurs est comparable. Il est la preuve aussi que Zaynab (Salut a elle), fille de Fatimah (Salut sur elle), a hérité et de son père et de sa mère ce don de parler avec éloquence qu'elle mit au profit au Bazar de Koufa et

au cours de l'assemblée organisée par Yazid, puisque les propos brûlants qu'elle y tint firent naître le frisson dans le dos des criminels de la Bani Omeyyade et réussirent à ébranler les bases du palais de leur gouvernement illégitime, elle parvint en effet à semer et à faire germer la graine de la Révolution dans les cœurs des habitants de Koufa et de Damas, contre ce gouvernement tyrannique et cruel.

Les analyses, des plus précises et des plus exactes faites par Fatimah (Salut sur elle) dans ce Sermon, relevant du domaine de la philosophie et relatives aux secrets des préceptes, son analyse de l'histoire politique de l'Islam et la comparaison qu'elle y fait entre la vie en Arabie au temps de l'Ignorance et la vie après l'apparition de l'Islam sont une leçon importante pour tous ceux qui marchent sur le chemin de Dieu car elle leur fait don, à eux, pour continuer la lutte de ses propres expériences et de tout ce qu'elle a appris sur le chemin de la Lutte. Plus important que tout encore, c'est que par ce Sermon Fatimah (Salut sur elle) établit clairement la position de la famille du Prophète (Que la paix soit sur lui) face au système dominant à l'époque et disculpe le saint seuil de l'Islam, et quand bien même le seul intérêt de ce discours superbe et riche en contenu était celui-là, cela suffirait amplement !

Documents et références du Sermon.

Références :

Ce Sermon est un des célèbres sermons auquel les illustres savants chiites et aussi sunnites, ont tous fait référence, s'appuyant sur nombre de documents. Contrairement à ce que certains pourraient croire, il ne s'agit pas du tout d'une information unique, d'ailleurs nous nous proposons de citer, à présent, certaines sources dans lesquelles ce Sermon a été cité :

I. Ibn Abi al-Hadid Môtazeli, célèbre savant sunnite.

(dans son commentaire du "Nahdj Al-Balaghâh") dans la biographie de Osman ben Hanif, dans la première partie, cite les différents documents qui attestent de l'authenticité du Sermon de la Dame de l'Islam (Salut sur elle). Il souligne de plus le fait qu'aucune des références qu'il a citées dans son livre pour ce Sermon n'émane de sources chiites. Il fait aussi référence au célèbre ouvrage intitulé "Saqifeh" d'Abou Bakr Ahmad ben Abdelaziz Djohayri, qui est un des plus fameux et des plus grands narrateurs sunnites et qui a cité et confirmé l'authenticité de ce Sermon, dans son livre, par plusieurs moyens (Ibn Abi al-Hadid a cité tous ces moyens dans son livre commentaire du "Nahdj Al-Balaghâh" auquel nous renvoyons les lecteurs ne pouvant, par soucis de concision, rapporter tout ce qu'il y est dit). Il ajoute que, quand le gouvernement de l'époque pris la décision

d'usurper Fadak, Fatimah (Salut sur elle), accompagnée de plusieurs femmes de Qoraich, se dirigea, d'un pas décidé, vers la mosquée, pour y prononcer un long et important discours. et sa démarche était alors exactement comme celle du prophète (Que la paix soit sur lui).

Il rapporte, en continuation, ce même et célèbre Sermon (A noter toutefois que le texte de ce Sermon varie quelque peu selon les récits), connu de tous.

II. Ali ben Aissa Arbàli a cité aussi ce Sermon dans son livre intitulé " Kachf al-Ghameh " se réfèrent aussi au "Saghifeh" de Abou Bakr Ahmad ben Abdelaziz.

III. Massoudi mentionne aussi brièvement ce Sermon dans "Moravadj al-Zahab"

IV. Seyyed Morteza, grand et dévoué savant chiite, a cité ce Sermon, rapporté par Aicha, femme du prophète (Que le paix soit sur lui), dans son livre "Chafî".

V. Le célèbre narrateur défunt Sadough a repris certaines phrases de ce Sermon dans son livre intitulé "Elal ai-Sharaie".

VI. Le juge religieux et célèbre narrateur défunt Cheikh'Mofid a cité aussi un extrait de ce Sermon.

VII. Seyyed ben Tawousse cite dans son livre " Taraef " une partie de ce Sermon, rapporté aussi par Aïcha, se référant au livre "Al-Monagheb" de Ahmad ben Moussa ibn Mardouveh-Isphahani qui est un savant sunnite.

VIII. Le défunt Tabarsi, Maître du livre "Ijtihad" a cité ce Sermon dans son livre comme étant un "témoignage missionnaire".

Ce Sermon historique est, indéniablement, un des fameux sermons prononcés par les descendants du Prophète (Que la paix soit sur lui). Il a été rapporté que nombre de chiites (Partisans de Ali) engagés recommandèrent et recommandent toujours à leurs enfants d'y apprendre par cœur ce Sermon pour qu'il ne reste pas, avec le passage du temps, caché sous la poussière de l'oubli et de la négligence et afin qu'aucun ennemi mal intentionné ne puisse remettre en question son contenu. Ainsi est-il de mise aujourd'hui que la jeune génération fertile l'apprenne par cœur. Le contenu de cette "grande épopée" afin de transmettre à son tour aux générations à venir son message !

Première partie :

LE MONOTHéISME LES ATTRIBUTS DE DIEU ET LE

BUT DE LA CRéATION.

Louange à Dieu pour son opulence, prions pour sa réussite et louons-le,

pour tous les bienfaits dont il nous a fait grâce,

pour la riche abondance qu'il a mise à notre disposition depuis le premier jour,

pour tous les innombrables dons qu'il nous a offert

et pour tous les présents dont il n'a cesse de nous faire don depuis toujours.

Tous ces bienfaits sont innombrables et en dehors de tout compte, du fait de leur étalement au fil du temps qui passe, ils sont incompenssables. Et leur limite est telle qu'elle est inconcevable pour les hommes.

Dieu a demandé à ses serviteurs de le prier afin qu'il continue de leur prodiguer ses grâces, et toujours en abondance. Il a invité ses Créatures à le louer pour qu'il les comble de ses grâces. Il les a encouragés à faire tout pour obtenir la meilleure de ses grâces.

Et moi, je témoigne qu'il n'y a pas d'autre Dieu que Dieu, l'Unique. Dieu est Unique, il n'a pas d'associé et rien ne lui ressemble.

Il est certain que son esprit est la Sincérité, que les cœurs des fidèles y sont attachés et que son ombre se reflète dans leurs pensées.

Dieu que nul ne peut voir de ses yeux dont nul ne peut énumérer les attributs avec sa langue et dont nul ne peut concevoir, par la sagesse et en pensée, la Sainte Essence a créé tous les êtres du monde existant sans qu'il ait jamais existé quelque chose de semblable auparavant.

Il les a créés à son image et selon sa volonté sans avoir nul besoin de leur création et sans que sa pure Essence ait eu un quelconque intérêt à les faire figurer.

Il ne voulait, par cela, que faire montre de sa volonté : inviter les hommes à se soumettre à lui et leur présenter ainsi son pouvoir infini ; conseiller à ses Créatures de rester parmi ses serviteurs et donner une force aux invitations de ses Prophètes, cris mettant à l'unisson Création et Religion.

Il a fixé ensuite des récompenses pour ceux qui se soumettent à son ordre et des châtiments pour ceux qui pèchent malgré son ordre afin de sauvegarder, par ce moyen, les meilleures de ses Créatures et de les préserver de sa colère, de sa vengeance et de son châtiment afin de les orienter vers les jardins du Paradis et vers le foyer de sa Miséricorde.

Deuxième partie :

LE HAUT GRADE DU PROPHèTE (SAAWS), SES TRAITS DE CARACTèRE ET SES IDEAUX.

Et je témoigne que mon père, Mohammad (Que la Paix soit sur lui) est son serviteur et son Envoyé, qu'il l'a élu avant de l'envoyer, et ceci avant même de le créer, il l'a inscrit au nombre des candidats à ce grade et qu'il l'a choisi avant même de savoir quel serait son message.

En ce jour où ses serviteurs étaient encore dans l'ombre, dans le monde invisible et cachés derrière le voile terrible de l'inexistence, alors qu'ils se trouvaient encore dans la genèse à la limite ultime de la non existence, Dieu avait déjà effectué tout ce travail parce qu'il était conscient de ce que réservait l'avenir ; parce qu'il dominait la situation et les événements du monde, il savait pertinemment où le destin allait les mener.

Il l'a élu pour qu'il vienne compléter son message et faire appliquer son ordre, pour qu'il vienne jouer de son influence et trancher définitivement le destin.

Dieu l'a élu puis il a vu que les peuples avaient opté pour différentes religions : certains vénéraient le feu, certains se prosternaient devant les idoles et, bien qu'il avait été donné à leurs cœurs de connaître Dieu, ils persistaient à nier.

Dieu a effacé les injustices par la lumière de Mohammad (Que la Paix soit sur lui) qui a ôté le voile de l'injustice de sur les cœurs et qui a fait fuir les nuages noirs et obscurs de devant leurs yeux. Il s'est déchaîné pour guider les gens et les a sauvés de l'égarement et de la perversion.

C'est lui qui a permis à vos yeux de voir et qui vous a orientés, c'est lui qui a établi l'Islam sur la terre et a invité les hommes à suivre ce chemin droit.

Puis, Dieu, selon sa volonté et par infinie amitié, a rappelé l'âme du Prophète, témoignant de sa volonté et de sa générosité, il a fini par le libérer de la peine de ce monde.

Pour le moment, il est parmi les anges, avec l'assentiment de Dieu, Généreux, et tout le respect dû à Dieu, Puissant.

Salut de Dieu à mon père, le Prophète (Que la paix soit sur lui), confident de l'inspiration et élu de Dieu parmi les hommes.

Salut à lui, que la bénédiction et la grâce de Dieu soit sur lui.

Troisième partie :

L'IMPORTANCE DU LIVRE D'ALLAH, LES SECRETS ET LA PHILOSOPHIE DES PRéCEPTES.

Vous, serviteurs de Dieu, vous êtes responsables du Commandement et de l'Ordre de Dieu, vous êtes porteurs du Message de sa Religion et les gardiens de sa Révélation. Vous êtes les représentants de Dieu pour Vous-mêmes et ses missionnaires pour les peuples.

Le Protecteur du Droit divin est parmi vous et le Garant de la promesse de Dieu est sous vos yeux, ce que le Prophète (Que la Paix soit sur lui) a laissé en souvenir.

après sa mort, à la Communauté, c'est le "Livre parlant de Dieu" et le Coran sincère, ainsi que son éclat évident et sa lumière étincelante.

Il nous a laissé un livre dont les mots sont clairs, dont le fond est évident, dont la forme est des plus lumineuses et dont les partisans seront des plus glorieux.

Il nous a laissé un livre qui appelle ses serviteurs à gagner le Paradis et qui tend à ses fidèles une branche de salut.

Par ce livre, nous ont été donné les Preuves divines les plus évidentes ; il nous a été donné de recevoir le commentaire des ordres de Dieu et d'y lire le pourquoi des interdits.

Il nous a été possible aussi d'analyser les arguments probants et suffisants qui nous ont été présentés. Dans ce livre, ont été écrits tous les devoirs moraux qui sont les nôtres, tout ce qui est légal et tout ce qui nous est permis

Dieu nous a donné "la Foi", pour nous purifier de l'athéisme, et il nous a donné "la Prière", pour nous permettre d'effacer l'orgueil et la prétention qui sont les nôtres. Il nous a donné " la Zakat ", pour nous permettre de purifier nos esprits et d'accroître la nourriture ; Il nous a donné "le Jeûne", comme étant le facteur décisif de la sincérité, et "le Hadj" aussi, pour nous permettre de renforcer le pouvoir de l'Islam.

Dieu nous a donné "la Justice", pour nous permettre d'harmoniser les cœurs. Il nous a donné notre "Soumission", la raison d'être du peuple de l'Islam et pour luter contre les divergences et la dispersion. Il nous a donné aussi "le Djihad", pour nous permettre de garantire et de protéger la Gloire de l'Islam.

Il nous a donné "la Patience" et "la Résistance", pour nous permettre de mériter la

Récompense divine. Il nous a commandé "de faire le Bien" pour nous permettre de corriger les peuples. Et nous a commandé "le Respect des parents", pour nous éviter la colère de Dieu.

Dieu nous a commandé de veiller au "Droit du sang" pour permettre à la population de s'accroître et de pouvoir se développer, et nous a commandé "la Co-vengeance" pour la protection des âmes.

Il nous a commandé "la Fidélité aux ablutions", pour nous permettre d'obtenir l'Absolution ; Il nous a interdit "la Vente illégale" pour nous permettre de remédier aux manques et nous a interdit "la Consommation de boissons alcoolisées", pour nous permettre d'éliminer la méchanceté.

Il nous a commandé de proscrire "l'Accusation et les Insultes" pour mettre comme un voile devant la colère de Dieu, nous a interdit "le Vol", pour nous permettre de préserver la chasteté à l'esprit et nous a commandé de "bannir l'athéisme" pour nous permettre de gagner la sincérité du serviteur et la divinité de Dieu.

Puisqu'il en est ainsi, choisissez la vertu divine ; tel que le mérite son grade, abstenez-vous de contrarier ses ordres et faites en sorte de quitter ce monde en musulmans.

Obéissez à Dieu, à ce qu'il a prescrit et à ce qu'il a proscrit et suivez le chemin de la Science et du Savoir pour en disposer puisque, parmi les serviteurs de Dieu, seuls les savants et les sages craignent Dieu et sont conscients des responsabilités qui sont les leurs.

Quatrième partie :

DéTERMINATION DE SA POSITION PAR LA DAME DE L'ISLAM FACE AU SYSTèME DOMINANT.

? gens, savez-vous que je suis Fatimah, fille de Mohammad, que le salut et la paix de Dieu Soit sur lui et toute sa famille.

Tous mes propos, du début jusqu'à la fin, sont un, il n'existe aucune contradiction dans ce que je dis ; je ne dis jamais ce qui n est pas la vérité et je ne me trompe pas dans ce que je fais.

Un Prophète s'est élevé de parmi vous et il est venu vers vous pour porter vos peines ; il ne désirait que de vous guider, il était aimable et charitable à l'égard des croyants.

Si vous cherchez à savoir qui sont ses descendants, vous verrez qu'il était mon

père et non le père d'aucune de vos femmes et qu'il était le généreux frère de mon cousin et non le frère d'aucun de vos hommes !

Vous verrez que sa descendance est une glorieuse descendance, que la paix de Dieu soit sur lui et sur sa famille !

Oui, il est venu et a bel et bien accompli sa mission : il a éclairé les gens à la lumière de la Vérité, il s'est détourné du chemin des athées auxquels il a frappé sur la tête et a serré le cou, pour qu'ils retirent leurs mains de sur l'athéisme et mettent les pieds sur le chemin du monothéisme.

Il a toujours invité le monde, par la démonstration, la raison et les bons conseils à suivre le chemin de Dieu. Il a brisé les idoles et a asséné des coups aux cerveaux des orgueilleux tant que leurs contenus n'avaient pas été détruits et tant que l'obscurité n'avait pas disparu pour laisser la place à l'aube du jour, ainsi pu apparaître la vérité !

Le représentant de la Religion a levé la voix et les murmures de Satan ont cessé. La tête de la discorde est tombée à terre, les nœuds du blasphème et de la divergence se sont ouverts et vous avez ouvert votre cœur à la sincérité criant, proclamant "La Ilâha Illa Allah" (Il n'y a de dieux que Dieu) alors que vous n'étiez que quelques uns et que vous étiez bien pauvres !

Oui, à cette époque, vous étiez à deux doigts de tomber dans le précipice qui mène au feu de l'Enfer ; peu nombreux, vous étiez comme une goutte d'eau pour l'assoiffé, comme une bouchée pour l'affamé, comme une flamme pour celui qui court à toute hâte à la recherche du feu et vous étiez écrasés sous les mains et les pieds !

Oui, à cette époque, vous buviez encore de l'eau souillée et croupie et vous vous nourrissiez encore des feuilles des arbres ! Vous viviez dans le mépris et l'avilissement et vous étiez toujours envahis par la peur que votre ennemi puissant vienne vous voler et vous avaler !

Mais Dieu, le Très-Haut, vous a sauvés par les grâces de Mohammad (Que la Paix soit sur lui).

Après avoir vu un tel avilissement, un tel mépris et une telle impuissance, lui se dressa contre les puissants et se mit à lutter contre les loups arabes et les juifs indociles de Nazareth, chaque fois qu'ils ont voulu allumer le feu de la guerre, Dieu s'est empressé de l'éteindre.

Chaque fois que la corne de Satan apparaissait et que les athées avaient dans l'intention de fomenter quelque complot, mon père chargeait son frère Ali (Salut à lui) de leur faire obstacle et c'est ainsi que, par son intermédiaire, il réussissait à

les dominer.

Il n'a jamais capitulé devant une mission dangereuse et ne s'en retournait que lorsque la tête de l'ennemi avait été fracassée et son nez baissé jusqu'à terre.

Cinquième partie :

LA TEMPêTE QUI SE LEVA APRèS LA MORT DU PROPHèTE (SAAWS).

Mais, quand Dieu jugea que le temps était venu pour son Prophète d'aller rejoindre les autres Prophètes et que lui prit place sur le siège des élus comme sur son siège, soudain, les rancunes intérieures et des traces de discorde apparurent parmi vous.

Le voile de la Religion fut tiré et les égarés se mirent à parler ; les inconnus qui avaient jusqu'alors sombré dans l'oubli redressèrent la tête et le cri du mensonge se leva : tous ces gens se mirent à œuvrer sur la scène de votre communauté !

Satan sortit sa tête du trou où il s'était caché ; il vous invita à prendre parti pour lui et vous trouva disposés à accepter son invitation et prêts à être séduits par lui !

Puis, il vous a appelés à vous révolter et vous a trouvé légers pour avancer. Il a allumé le feu de la colère et de la vengeance dans vos cœurs et alors des traces de colères apparurent sur vos visages ; voilà pourquoi vous faites porter votre marque à un chameau qui n'est pas le votre, pourquoi vous mettez le nez dans une assiette qui n'est pas la votre non plus et pourquoi vous êtes partis à la recherche de quelque chose qui n'est pas a vous et dont vous ne pouvez prétendre à aucun droit.

Finalement, vous avez accepté de laisser usurper le gouvernement ! Cela ne s'est passé que peu de temps après la mort du Prophète, alors que les blessures de notre malheur étaient importantes et que celles de notre cœur n'étaient pas encore guéries, alors que nous n'avions pas encore enterré le Prophète (Que la Paix soit sur lui).

Votre prétexte était : "Nous craignions que la bagarre ne commence", quel piège devait être celui-là pour que vous tombassiez dedans ?! C'est ainsi que l'Enfer a été dominé par les athées.

Que de tels actes sont loin de vous ! Qu'êtes-vous en train de faire, honnêtement ? Et où allez-vous ? Pourtant, le Livre de Dieu, le Coran, vous a été donné : tout ce qui y est écrit est lumineux et tous ses signes sont reluisants, toutes les interdictions sont nettes et toutes ses ordonnances sont claires, mais vous l'avez lancé par dessus vos têtes !

Vous êtes-vous détournés de tout ceci ou donnez-vous un autre ordre que celui-là ? ? que les oppresseurs ont choisi un mauvais destin pour le Coran ! Sachez que si quiconque choisit une doctrine autre que l'Islam, cela ne sera pas accepté et, au jour de la Résurrection, il sera du nombre des perdants.

Sixième partie :

L'USURPATION DE 'FADAK, LES PRéTEXTES AVANCES PAR LES USURPATEURS POUR JUSTIFIER LES FAITS ET SA RéPONSE, STRICTE ET DéCISIVE.

Oui, vous avez pris la chamelle de tête sous vos ordres ; vous n'avez même pas attendu qu'elle soit apprivoisée et se rende à vous.

Vous avez subitement allumé le feu des manigances et vous l'avez attisé pour faire grandir les flammes ; vous avez répondu à l'appel du séducteur Satan.

Vous vous êtes chargés d'éteindre les lumières éclatantes de la doctrine divine et de faire disparaître la Sunnah de l'authentique Prophète de Dieu.

Feignant de vouloir manger la crème sur le lait, ils ont bu le lait en cachette, et jusqu'à la dernière goutte.

Vous sembliez vous casser la tête pour les autres alors qu'en réalité, vous preniez l'affaire à pleine main.

Vous avez tout fait pour isoler sa famille et ses enfants ; d'ailleurs nous n'avons pu trouver d'autre solution que de patienter, comme celui qui est assis, un sabre sous la gorge et un autre pointé vers le cœur !

Le plus étonnant, c'est que vous croyez que Dieu ne nous autorise pas à hériter et que nous ne pouvons prétendre à l'héritage du Prophète de Dieu (Que la Paix soit sur lui).

Vous soumettez-vous toujours aux ordres du temps de l'Ignorance ou est-ce que pour les croyants le meilleur ordre n'est pas l'ordre de Dieu ?? Ne savez-vous pas tout cela ? Oui, vous savez et il est clair pour vous, comme de l'eau de roche, que moi, je suis sa fille.

Vous, ? musulmans ! Est-ce que mon héritage doit m'être retiré par la force ?

? fils de Abu Ghahafah ! Répond-moi. Est-ce qu'il est écrit dans le Coran que toi, tu

dois hériter de ton père et que moi, je ne dois pas hériter du mien ?! Il n'y a rien de plus incorrect que ça !

Vous êtes vous éloignés intentionnellement du Livre de Dieu pour le lancer par derrière vos têtes, alors qu'il y est écrit :

"Soulaymân hérita de son père David"

Dans l'histoire de Yahyâ ibn Zakaryâ, il est dit aussi :

"? Dieu offre-moi un enfant pour qu'il hérite de moi et de la famille Jacob"

Et il est dit encore ceci :

"Les proches peuvent hériter les uns des autres et sont, de ce fait, plus privilégiés que les étrangers",

et ça aussi :

"Dieu conseille que, pour vos enfants, la part des garçons soit double à celle des filles"

Et il est écrit aussi :

"Si quelqu'un laisse quelque chose en héritage derrière lui, il est raisonnable qu'il écrive un testament des plus méritoires, pour ses parents et ses proches ; et tous les pieux sont d'accord sur la question"

Comment avez-vous pu imaginer que moi je n'aurais aucun droit ni héritage de mon père ? N'existe-il aucun lien, aucune relation parentale entre nous ?!

Dieu a-t-il fait descendre un verset spécialement pour vous dans lequel mon père aurait été exclu ?

Peut-être direz-vous que les fidèles à des religions différentes ne peuvent hériter les uns des autres et que moi, je n'ai pas la même religion que mon père ?!

Ou peut-être direz-vous encore que vous êtes plus informés que mon père et que mon cousin de ce que renferme le Coran ?!

Puisqu'il en est ainsi, tenez je vous le donne, mon héritage. Il est fin prêt, comme un cheval dompté et scellé, à être exploité ; montez-le, mais sachez que lorsque le jour de la Résurrection arrivera, vous serez interrogés.

L'intéressant, c'est que ce jour, l'arbitre sera Dieu et le prétendant Mohammad (Que la Paix soit sur lui) ; la date de l'arbitrage a été fixée au jour de la

Résurrection et ce jour-là, les faux se verront allés à leur perte alors que les regrets n'auront aucun intérêt vu la situation qui sera la votre !

Toute chose a une place et vous saurez bientôt qui recevra le châtiment méprisable et sera condamné à perpétuité !

Septième partie :

APPEL AU SECOURS AUX ANSARS.

? vous, braves hommes ! ? vous, les bras forts du peuple et les amis de l'Islam, ou êtes-vous ? ?tes-vous négligents que vous ne vous manifestez pas devant l'injustice qui m'a été faite ?!

Est-ce que l'Envoyé de Dieu (Que la Paix soit sur lui), mon père, ne disait pas qu'il est nécessaire de veiller au respect du droit de chacun et au droit de ses enfants aussi ?!

Comme les temps ont vite changé et à quelle vitesse vous êtes-vous détournés du chemin ?! Pourtant, vous avez tous les pouvoirs et vous avez suffisamment de force pour faire en sorte que mon droit me soit rendu.

Est-ce que vous croyez que maintenant que Mohammad (Que la Paix soit sur lui) a quitté ce monde, toutes les choses sont finies, que sa famille doit être jetée dans les oubliettes et la Sunnah piétinée?

Certes, sa mort a été un malheur et une douloureuse perte pour le monde de l'Islam ; cela a été une catastrophe grave qui nous a tous plongés dans la tristesse.

Sa mort devient chaque jour plus certaine, le temps qui nous sépare de lui plus long et les effets de sa disparition deviennent plus conséquents.

La terre est devenue sinistre en son absence et les étoiles se sont mises à étinceler de malheur ; les espoirs se sont transformés en désespoir, les montagnes se sont mises à trembler et le respect est bafoué, avec sa mort, ne reste plus aucune révérence !

Je jure devant Dieu que sa mort est un grand événement. C'est un grand malheur et une perte inestimable mais n'oubliez pas que, si le Prophète (Que la Paix soit sur lui) est parti, le Coran glorieux qui nous avait prévenu, lui reste parmi nous.

Lisez-le, le matin et le soir, a voix haute en chantant ou encore à voix basse ; lisez-le en jouant avec les sons dans votre oreille.

Tous les Prophètes qui l'ont précédé sont passés par ce chemin car la mort est un ordre divin fatal. Oui, le Coran avait clairement dit :

" Mohammed, est le seul Envoyé de Dieu et avant lui, d'autres envoyés sont venus et sont partis. Est-ce que s'il meurt ou s'il est tué, vous ferez demi-tour sur vos talons et rebrousserez chemin?

Abandonnerez-vous l'Islam pour retourner vers les mythes et l'obscurité du temps de l'Ignorance?

Celui qui fait marche arrière ne mène pas Dieu à la perte et Dieu récompensera bientôt ceux qui sont humbles devant lui ". (Coran 3, verset 144).

Comme il est étonnant, ? fils de Ghylah. Dites-moi, comment mon droit a-t-il été bafoué alors que cela s'est fait sous vos yeux, que vous avez entendu clairement et vu ce qui était en train de se passer, que vous avez été tenus au courant des faits dans vos réunions et lors de vos assemblées ; comment, alors que vous étiez parfaitement informés, êtes-vous restés silencieux dans l'ombre ?!

Pourtant vous êtes en nombre suffisant et vos moyens aussi sont suffisants ; vous êtes puissants, vous avez armes et boucliers et vous entendez mon appel alors que dites-vous !?

Mon cri se répercute tel l'écho parmi vous et vous n'y répondez pas alors que vous êtes connus pour votre bravoure, pour votre bonté et pour le bien que vous faites.

Alors que vous êtes la meilleure de toutes les tribus et les meilleurs de tous les hommes ! Vous avez combattu contre les infidèles arabes et vous avez supporté difficultés et peines.

Vous avez arraché les cornes des rebelles, vous avez fait rentrer les griffes des plus vaillants combattants et c'était vous qui avanciez toujours à nos côtés, qui aviez pris place dans nos rangs, qui vous soumettiez à nos ordres et qui ne pensiez qu'a nous obéir alors que le moulin de l'Islam commençait à tourner autour de l'axe de notre famille et que le lait s'est accru dans le sein de la mère des temps, que les cris de l'athéisme se sont éteint dans les gorges, que les flammes du mensonge se sont adoucies, que le feu du blasphème a cessé de brûler, que la dispersion n'a plus été et que la loi de la Religion s'est solidement enracinée.

Pourquoi, dites-moi, après toutes les recommandations du Coran et du Prophète (Que la Paix soit sur lui) êtes-vous devenus errants aujourd'hui ?

Pourquoi voulez-vous laisser cachées les vérités après qu'elles vous soient apparues et faillir à vos engagements et pourquoi, après avoir choisi le chemin de

la foi, avez vous dévié vers l'athéisme

Pourquoi, ne voulez-vous pas contre ceux qui ont failli à leurs engagements et qui ont décidé de renier le Prophète (Que la Paix soit sur lui) ?

A présent que ce sont eux qui sont à l'origine de la guerre, les craindriez-vous ? Il serait plus convenable que vous craigniez Dieu si vous avez la foi !!

Soyez certains que je vois avec mes yeux comment vous vous êtes mis à aimer votre confort et comment vous êtes devenus fervents de tranquillité.

Vous avez éloigné celui qui était le plus méritant et le plus apte pour gouverner et pour gérer les affaires des musulmans puis vous vous êtes laissés aller à la tranquillité et à la conformité dans un coin retiré et vous avez fuit devant la difficulté et la pression des responsabilités qui sont les vôtres pour aller vous réfugier dans l'indifférence.

Oui, tout ce que vous aviez de foi et de conscience en vous, vous les avez vomis ; vous avez fait remonter jusqu'à la gorge, avec peine cette eau délicieuse que vous aviez bue !

Mais n'oubliez pas ce que Dieu a dit :

"Quand bien même vous, ainsi que tous les hommes, deviendriez athées, il n'y aura aucune perte pour Dieu, car Dieu n'a aucun besoin, il est riche de toutes les choses ! "

Sachez et soyez-en conscients que moi, je n'ai dit que ce que je devais dire tandis que je sais pertinemment que votre refus de soutenir le Droit est encré en vous, dans votre chaire et que votre rejet du pacte que vous aviez signé à entouré votre cœur.

Cependant, mon cœur était si plein de douleurs et ma responsabilité est telle que j'ai laissé échapper un peu ma tristesse intérieure, et que la douleur qui me ronge le cœur a fini par sortir pour vous dire un dernier mot et afin que personne ne puisse encore se trouver d'excuse.

Puisqu'il en est ainsi, ce chameau de tête et ce Fadak je vous les laisse, ils sont à vous ! Attachez-vous y fortement et surtout, ne les lâchez pas mais sachez que ça n'est pas monté sur ce chameau que vous irez bien loin : son dos est blessé et sa patte traîne !

Il porte l'emprunte de la malhonnêteté, et le symbole de la colère de Dieu, le déshonneur l'accompagne pour l'éternité et il est voué à tomber dans les flammes, du feu de la colère divine qui jaillissent des cœurs !

N'oubliez pas que ce que vous faites aujourd'hui, vous le faites contre Dieu !

"Et les oppresseurs verront bientôt quelle sera leur destinée".

Et moi je suis la fille du Prophète qui vous a mis en garde et menacé d'un dur châtiment : à vous de faire ce que bon vous semblera.

Nous agirons selon notre devoir divin, vous attendez ?! Nous attendons aussi !